Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 9

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Variétés

LES BEAUX JOURS OU LA VIE DES ABEILLES *par Maurice Frainier*

(suite)

» Toutes les fleurs non modifiées par l'homme donnent des graines ou des fruits. Ils sont l'élément reproducteur ou semence des végétaux. Pour qu'une fleur produise une graine ou un fruit contenant cette dernière, il doit y avoir fécondation exactement comme chez les animaux. La fécondation chez ces derniers se fait par la rencontre des animaux de sexes différents et de mêmes espèces. Cette rencontre se nomme copulation. Elle est possible parce que le règne animal est mobile. Les sexes ont donc la possibilité de se rencontrer et de s'accoupler pour assurer la continuité de l'espèce. Les végétaux, eux, sont immobiles, ils ne peuvent pas aller à la rencontre l'un de l'autre. Pour que leur accouplement s'effectue, si je puis dire, il faut l'aide d'auxiliaires ou intermédiaires, du règne animal mobile, lui. Ces auxiliaires sont les insectes en général, et plus particulièrement les abeilles. Elles jouent ce rôle en allant à la recherche de nectar. Ce dernier est produit par des organes nommés nectaires, dans le but d'attirer insectes et abeilles plus particulièrement. Les nectaires des plantes se trouvent presque toujours à la base de l'organe femelle qu'est le pistil, donc au fond de la corolle. Pour y accéder, l'abeille y introduit sa tête et son thorax. Ces deux organes sont garnis de poils courts et raides. Ils arrachent en passant les grains de pollen aux anthères de la fleur visitée. Ces derniers, soit resteront accrochés à l'insecte, soit tomberont sur les ovaires du pistil assurant ainsi la fécondation. Dans la répartition de leur travail, les mêmes butineuses visiteront toujours les mêmes fleurs. Elles ne voleront jamais, par exemple, d'une sauge à un pied d'esparcette ou du mélilot à une scabieuse. Elles voleront toujours d'une scabieuse à une autre scabieuse ou de mélilot en mélilot. Cette particularité a pour effet de transporter, de fleur en fleur de la même espèce, le pollen, élément fécondateur de ces dernières, et d'éviter, par le changement de fleurs de la même espèce, la consanguinité. »

— A entendre cela, il faut avouer que la nature a bien fait les choses, dit Camille.

— Elle les a fort bien faites, c'est pourquoi l'homme est bien prétentieux de vouloir la massacrer. Il y a mieux encore. Il est incontestable que sans les abeilles, les récoltes fruitières diminueraient des trois quarts au moins.

» Dans mon jeune âge, j'ai eu le privilège de travailler comme valet de ferme avec un des professeurs de l'Ecole d'agriculture de Liestal. Homme charmant s'il en fut, à qui je m'empresse de rendre un hommage reconnaissant ici. Malheureusement, je ne me rappelle plus son nom. Nous nous trouvions alors dans la région de Sissach, contrée plantée d'innombrables cerisiers. Monsieur le professeur, dont j'étais l'aide studieux et attentif, procédait à des pollinisations artificielles sur différentes espèces de cerisiers pour obtenir des croisements en vue de l'amélioration des espèces cultivées. Les branches en fleurs, pollinisées artificiellement, étaient enveloppées de voiles de tulle empêchant les abeilles d'y accéder, ce qui aurait compromis le succès de l'expérience. Profitant de l'occasion, nous isolâmes par le même procédé quelques branches chargées de fleurs non encore écloses pour les soustraire à la visite des abeilles. Nous avons constaté à la période de la fructification que les branches restées libres, qui avaient donc été butinées par les abeilles, étaient chargées de magnifiques fruits. Les autres qui avaient été isolées n'en portaient que quelques-uns. Cette expérience est courante et donne toujours le même résultat quelle que soit l'espèce de plante ainsi traitée.

» Cela prouve donc bien que les abeilles sont des auxiliaires précieux et irrem-

plaçables de l'agriculture en général et de l'arboriculture en particulier. Malheureusement, les agriculteurs ne se rendent pas toujours compte du tort qu'ils se font à eux-mêmes lorsqu'ils tuent par centaines de milliers les abeilles butineuses et génératrices de récoltes magnifiques en répandant sur prés et champs les pesticides si néfastes pour tout ce qui vit et respire. Les innombrables produits chimiques mis à la disposition de l'agriculture moderne sont très souvent un non-sens. Leur emploi de plus en plus généralisé va à l'encontre des intérêts vitaux de tout ce qui vit et respire. Dans le but de neutraliser les dégâts quelquefois mineurs de certains insectes et parasites prédateurs, on détruit au moyen des pesticides trop abondamment répandus un peu partout, les oiseaux, le gibier, les champignons et quantité d'autres bonnes choses que la nature produit si généreusement et qui souvent sont les antidotes naturels des insectes nuisibles. On retrouve les effets de ces produits néfastes jusque dans le lait maternel. Il est navrant de constater que les paysans, dont le premier souci devrait précisément être la protection de la terre qui les fait vivre, sont au contraire devenus les complices des fabricants de produits chimiques qui, trop souvent, détruisent la nature pour leur seul profit.

» Notre monde moderne mené par une technicité poussée à l'extrême tend à ignorer les abeilles. Elles sont pourtant l'élément fécondateur indispensable et irremplaçable des plantes qui nous nourrissent et nous guérissent, nous et les grands mammifères qui nous donnent leur viande. »

CHAPITRE XXI

Juillet a été chaud et la récolte du miel de sapin d'autant plus généreuse. Les hausses sont à nouveau remplies jusqu'à la dernière cellule. L'espace à la disposition de la reine pour la ponte diminue de jour en jour. Le moment de l'extraction du beau miel bronzé est arrivé.

C'est là un travail très pénible. Les lourds rayons sont retirés les uns après les autres des ruches, désoperculés au moyen d'une longue et fine fourchette. Après cette indispensable préparation, ils sont passés à l'extracteur. Le miel odorant gicle contre les parois de la machine avec un bruit caractéristique de grésil tombant sur une tôle. Il s'accumule lentement au fond de la cuve pour couler majestueusement dans les bidons où il sera entreposé après avoir été filtré une ultime fois. L'abondante récolte récompensera les peines de l'apiculteur. Ce lourd travail prendra toute une semaine pour la petite équipe qui a pris ses vacances à cet effet.

Les abeilles sont devenues irritables. Il faut prendre beaucoup de précautions pour éviter le pillage et les piqûres. La récolte semble être terminée. Deux jours de pluie après un violent orage ont lavé la forêt et anéanti les colonies de pucerons génératrices des rosées de miel. La saison de reproduction de ces derniers est terminée, par conséquent, la miellée l'est aussi.

L'expérience aidant, tout se passe très bien. La précieuse récolte est bientôt prête à être livrée au grossiste après avoir été soumise au contrôle des miels. Pour célébrer la fin des travaux d'extraction, toute notre petite famille est réunie autour d'un copieux et joyeux repas préparé par les deux femmes et servi sur la terrasse de la cabane. Chacun mange de bon appétit, un peu envoûté par cette douce et délicieuse soirée de plein été.

— Où donc nos avettes vont-elles trouver leur nourriture, maintenant que nous leur avons pris leur récolte et que la miellée est terminée ? demande Ginette.

— Les abeilles ont beaucoup de ressources, répond l'apiculteur. L'été est à son apogée, puisque nous sommes à fin juillet. Les regains sont en pleine floraison. Nous irons voir demain où nos butineuses peuvent bien se pourvoir.

La nuit est tombée depuis longtemps. Nos héros sont harrassés par les longues journées de travaux pénibles qu'ils ont derrière eux. Il est temps que chacun prenne un repos bien mérité. *(A suivre.)*

UN EXTRACTEUR POUR TOUTE UNE VIE !

— Tous nos extracteurs ont été étudiés et conçus pour **tous les systèmes de cadres.**

— Tous nos modèles sont livrables soit en **tôle étamée** soit en **acier inoxydable** garantis contre la rouille.

— Avec cuves munies de **doubles cercles de renfort,** à la base et au sommet; **cages renforcées** en acier étamé et aluminium ; **engrenages silencieux,** sous boîtier, **robinets en laiton nickelé.**

— Tous nos extracteurs sont livrables **avec moteur** spécial, à réglage de vitesse progressif, 2 sens de rotation et disjoncteur automatique.

— Nos moteurs s'adaptent également à votre extracteur. Pour cela, nous envoyer votre barre d'engrenage.

— Nous avons l'extracteur qui convient à chaque exploitation, du plus petit jusqu'aux « RADIAL » à 16 cadres de grande renommée, et

tout pour l'extraction

- **Cuves à miel avec robinet et filtres** pour 25-50-100-200 et 360 kg en étamé, ou acier inox.
- **Boîtes à miel Idéal,** 4 couleurs, les plus vendues en Suisse.
- **Couteaux et rabots électriques,** fourchettes à désoperculer nouveau modèle, etc.

RITHNER FRÈRES

Chili 29 - 1870 Monthey - Tél. (025) 4 21 54

Fabrique de ruches et articles apicoles